

Index > Edition papier > Sports

Sports

"Garder le plaisir, c'est le plus important : je marche à ça"

29/07/2011

Pierre MAILHARIN

Entretien avec Rachel JUNG / Rameuse de la Société Nautique Bayonnaise

Médaillée d'argent aux Mondiaux espoirs d'aviron le week-end dernier, Rachel Jung, 20 ans, était au balcon de la mairie mercredi soir, pour l'ouverture des fêtes de Bayonne. La jeune rameuse de la Société Nautique revient sur ce moment "fort" et sur les échéances à venir.

Vous étiez invitée au balcon mercredi pour l'ouverture des fêtes. Comment cela s'est-il passé ?

Super bien. C'était impressionnant de voir toute cette foule en effervescence. Normalement, je suis plutôt en bas, à la place des gens. Cette fois, j'étais en haut.

Pour une sportive bayonnaise, cela doit être quelque chose...

Déjà, représenter Bayonne sur les bassins est très important pour moi. Alors, voir tous les Bayonnais depuis le balcon, c'était fort...

Cette présence récompensait (notamment) votre médaille d'argent en quatre de couple aux Mondiaux espoirs. Racontez-nous.

Avec les filles, on a fait un début de championnat un peu mitigé. On n'arrivait pas à rentrer dans les courses. A l'arraché, on s'est quand même qualifiées pour la finale. Et là, on a été bien présentes. On prend la deuxième place après un parcours un peu atypique. On part deuxième. Tout au long de la course, on est quatrième. Sur la fin, on remonte les Italiennes, qui sont championnes du monde en titre. Puis les Allemandes. On échoue à deux secondes des Chinoises, ce qui n'est pas beaucoup.

Comment expliquer vos difficultés à rentrer dans l'épreuve ?

L'an passé, on a fini troisième. On était attendu, ça nous a un peu bridées. On n'a pas réussi à évacuer la tension. Du coup, on s'est fait un peu bouger par le staff. C'était mieux ensuite.

Grâce à cette performance, vous venez d'être sélectionnée, avec vos coéquipières, pour les Championnats du monde A qui se dérouleront du 25 août au 5 septembre à Bled en Slovénie...

Il s'agit de ma première sélection chez les A. C'est une récompense énorme. Je suis les pas de Julien Desprès [le rameur de l'Aviron Bayonnais, ndlr].

Quel sera votre objectif lors de cette compétition ?

On va le prendre en bonus, essayer de faire une belle performance. Pourquoi pas aller chercher une finale. Après, on y va surtout pour emmagasiner de l'expérience. En Championnat de France, le niveau des premières courses est facile par rapport à celui des Championnats du monde.

Serez-vous toujours les quatre mêmes filles associées ?

Oui. On sort d'un stage assez long. Après une semaine de vacances, je repars aujourd'hui [hier, ndlr] pour un stage de deux semaines à partir de lundi à Aiguebelette [en Savoie] puis un autre de deux semaines à Bellecin dans le Jura.

Vous ne serez donc restée qu'un jour aux fêtes. Avez-vous quand même eu le temps de profiter ?

Pas trop. J'ai fait un tour à la Peña bleu et blanc hier [mercredi soir]. Sans trop d'excès.

Le Championnat du monde de Bled réunit le gratin des rameurs, que l'on retrouvera aux JO de Londres. Est-ce un objectif pour vous ?

Il n'y a que deux filles qui sont sélectionnées dans un bateau. Seul le double est olympique. Pour l'instant, je ne fais pas partie des deux premières. Il y aura une compétition internationale de rattrapage avant les Jeux. Sinon, mon objectif est Rio 2016.

Votre réussite met en lumière la Société Nautique. Comment décririez-vous ce club ?

Ce n'est pas mon club "formateur" [au sens de premier club, ndlr]. J'y suis arrivée à 14 ans. Avant, j'étais à Libos, dans le Lot-et-Garonne. Mais la Nautique, c'est le club avec lequel j'ai obtenu mes premières médailles. J'ai été formée par des entraîneurs de la Nautique. Après, ceux de la Nautique vont dire qu'il y a une mauvaise ambiance à l'Aviron, et inversement. Pour moi, la Nautique, c'est une grande famille. Tout le monde m'a soutenue pendant les Mondiaux espoirs, même quand ça n'allait pas lors des premières courses. Jusqu'aux benjamins dont je suis la marraine. Ensuite, c'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de garçons à la Nautique. La Nautique est plus le club des filles, l'Aviron celui des garçons.

Vous êtes la marraine des benjamins. Vous les entraînez ?

Je suis étudiante (en droit) à Toulouse. Quand je rentre, le samedi après-midi, je les entraîne et on prend un goûter. C'est quelque chose de très important pour moi. Les jeunes vont prendre la relève. Quand j'avais leur âge, je cherchais un leader à suivre.

En plus de vos exploits sur l'eau, vous pratiquez également d'autres sports...

Je fais pas mal de triathlon. J'adore ça. Je pense d'ailleurs que je me reconvertirai là-dedans. J'ai fait le triathlon de Saint-Jean-de-Luz, la course de la Rhune [deux épreuves qu'elle a remportées dans la catégorie espoir, ndlr]. Je fais ça avec une amie. Ça me libère l'été.

Tous ces succès à 20 ans. N'est-ce pas lourd à assumer ?

Ce n'est pas difficile à gérer. Ce qui est important, c'est de garder le plaisir et de rester les pieds sur terre. Je marche à ça.

Peut-on vivre de la rame ?

Ça se développe petit à petit. Actuellement, je suis toute jeune. Je ne peux pas encore en vivre. Je suis à la recherche de sponsors...